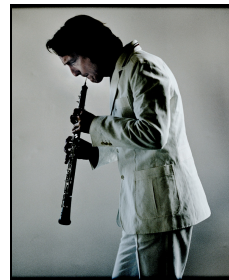
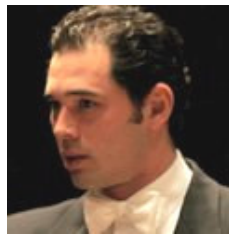


CARTE BLANCHE AU...

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA



ALBRECHT MAYER. hautbois
TUGAN SOKHIEV. direction

Stravinsky, *Pulcinella Suite*
Strauss, *Concerto pour hautbois*
Mendelssohn, *Symphonie italienne*

19 au 25 janvier 2009

MAHLER CHAMBRE ORCHESTRA

Le Mahler Chamber Orchestra a été fondé en 1997, à l'initiative de Claudio Abbado et de quelques-uns des musiciens de l'Orchestre Gustave Mahler de la Jeunesse, qui ne voulaient pas voir leur collaboration s'arrêter en raison de la limite d'âge. La curiosité artistique, le souci de développer un répertoire aussi vaste que possible, et le souhait de réaliser tout ceci au plus haut niveau, ont alors caractérisé le travail de l'ambitieux corps musical et le caractérisent toujours. Musique de chambre et musique symphonique, opéras classiques et grandes premières se retrouvent dans le répertoire, qui couvre les périodes allant du baroque au contemporain.



Pour répondre de manière adéquate à ces hautes exigences, l'orchestre s'est assuré, depuis ses débuts, le concours de partenaires renommés, aussi bien en ce qui concerne les chefs et solistes invités que les lieux de manifestation. Après son fondateur Claudio Abbado, c'est surtout Daniel Harding qui a influencé de la manière la plus décisive le développement de l'orchestre. Tout d'abord premier chef invité de l'orchestre, Harding en est depuis l'été 2003 le principal directeur musical et dirige une grande partie des quelques quatre-vingt concerts et premières ayant lieu chaque année. Par ailleurs, l'orchestre entretient depuis plusieurs années des relations artistiques étroites avec, entre autres, le chef d'orchestre Marc Minkowski et le pianiste Alexander Lonquich. Une valeur toute particulière est également accordée à la collaboration avec des spécialistes reconnus de différents domaines, qui permettent à l'orchestre de diversifier son profil. Ainsi, depuis 2004, des ateliers de musique baroque dirigés par quelques-uns de ces spécialistes sont proposés aux musiciens. Ces ateliers permettent aux musiciens de se former à la pratique d'un jeu plus ancré dans l'époque où la pièce a été écrite. Par ailleurs, des concerts ont également lieu sous la direction d'experts de la musique ancienne et de la musique contemporaine, comme Reinhard Goebel et Jonathan Nott.

La grande flexibilité de l'orchestre, indépendant financièrement, se reflète non seulement sur le plan proprement artistique, mais également sur le plan organisationnel: le noyau de l'orchestre est constitué par une cinquantaine de musiciens de dix-neuf nations différentes, auxquels se joignent au besoin d'autres musiciens. L'ensemble se reconstitue à chaque nouveau projet, adoptant la formation appropriée aux exigences du programme choisi. Le timbre plein d'entrain si caractéristique de l'orchestre peut alors se développer pleinement. L'orchestre dispose non pas d'une salle permanente, mais de plusieurs résidences, où ont lieu les répétitions, et qui constituent bien souvent le point de départ de tournées internationales. Le Mahler Chamber Orchestra est ainsi orchestre en résidence à Aix-en-Provence, Ferrara, Toblach, Landshut et également durant la Mozartwoche de Salzbourg. Des contrats de long terme existent aussi avec le Festival Sintonie de Turin, et le Festival de Lucerne, où l'orchestre se produit annuellement depuis 2003.

Le Mahler Chamber Orchestra a réussi sa percée internationale dès la première année après sa fondation, en 1998, avec l'opéra de Mozart Don Giovanni, donné au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence sous la direction de Claudio Abbado et de Daniel Harding. La tournée mondiale qui suivit fut non seulement l'occasion d'un succès international, mais a également abouti à la conclusion d'un contrat de résidence avec le festival d'Aix-en-Provence. Parmi les productions lyriques les plus importantes et les plus couronnées de succès jouées depuis par l'orchestre à Aix, on compte : Le tour d'érou (Daniel Harding / Luc Bondi, 2001), Eugène Onegin (Daniel Harding/Irina Brook.), l'Amour des trois oranges (Tugan Sokhiev/Philippe Calvario, 2004) ainsi que Così fan tutte (Daniel Harding/Patrice Chéreau, 2005).

En 1998, un contrat de résidence comprenant deux séries de concerts par an a été conclu avec l'organisation italienne Ferrara Musica. Là-bas, en plus des projets lyriques sont proposées des séries de concerts avec le directeur musical du MCO Daniel Harding et des chefs invités de grande renommée tels que Christopher Hogwood, Philippe Herreweghe, Paavo Järvi, Murray Perahia et Vladimir Ashkenazy. L'orchestre soulève également l'enthousiasme de la critique et du public non seulement à Ferrara, mais également internationalement, lors de concerts avec des solistes tels que Cecilia Bartoli, Martha Argerich, Christian Tetzlaff ou Emanuel Ax.

Durant les huit années de son existence, le MCO a enregistré plusieurs disques souvent récompensés de prix. Sont notamment parus, sous la direction de Daniel Harding : Don Giovanni, Le tour d'écrou (distingué, entre autres, par un Choc de l'année 2002), les Concertos pour violoncelle de Haydn avec Gautier Capuçon (entre autres Choc du Monde de la musique 2003) et la production saluée par la presse internationale de la Quatrième Symphonie de Mahler. La Symphonie fantastique de Berlioz parue chez Deutsche Grammophon sous la direction de Marc Minkowski a reçu le prix annuel de la Critique du disque allemand en 2003. Enfin, n'oublions pas les enregistrements dirigés par le fondateur de l'orchestre Claudio Abbado parus chez Grammophon: les airs d'opéra italiens avec Anna Netrebko, ainsi que les Concertos pour hautbois de Lebrun et Mozart, avec Albrecht Mayer. L'enregistrement en direct des Concertos pour piano n° 2 et 3 de Beethoven avec Martha Argerich a été distingué par un Grammy Award ; les Concertos pour violon de Stravinsky et Berg avec Kolja Blacher ont, eux, reçu le Diapason d'Or.

Programmes thématiques au Festival Sintonie de Turin, concerts annuels au Festival de Lucerne (où le MCO ne se produit pas seulement en tant que cœur du Lucerne Festival Orchestra, mais donne également ses propres concerts), opéras et concerts régulièrement donnés au Festspielhaus de Baden-Baden et au théâtre des Champs-Élysées, séries de concerts de musique de chambre, invitations aux festivals européens les plus renommés et pour des tournées mondiales prolongées – la liste des activités de l'orchestre est longue et s'étend sans cesse. Pour l'année à venir, l'ambitieux ensemble, toujours ouvert à la nouveauté, prévoit entre autres sa seconde tournée en Asie, une tournée européenne avec des standards du jazz et du swing, une production lyrique sous la direction de Pierre Boulez et Patrice Chéreau, ainsi que des concerts avec Daniel Harding, Heinz Holliger et Philippe Herreweghe.



ALBRECHT MAYER. hautbois

Lorsque l'on parle d'hautboïste, un nom s'impose désormais, celui d'Albrecht Mayer. Son jeu enchante le public comme la critique, qui parlent de lui avec des termes tels que "étincelle divine" ou "le hautbois miraculeux" que le musicien allemand a élevé jusqu'à en faire un "instrument de séduction".

Mayer a étudié auprès de Gerhard Scheuer, Georg Meerwein, Maurice Bourgue et Ingo Goritzki. Il débute sa carrière en 1990 comme premier hautbois de l'Orchestre Symphonique de Bamberg puis est nommé au même poste à la Philharmonie de Berlin dès 1992. Il n'est ainsi pas surprenant qu'Albrecht Mayer soit l'un des hautboïstes les plus demandés et qu'il ait travaillé avec Claudio Abbado, Sir Simon Rattle et Nikolaus Harnoncourt.



Parallèlement à ses projets en solo, Mayer accorde une grande importance à la musique de chambre. Il est très sollicité et travaille régulièrement avec des partenaires tels que les pianistes Hélène Grimaud et Leif Ove Andsnes, et le baryton-basse Thomas Quasthoff, avec qui il a enregistré un CD de Cantates de Bach.

Désireux d'élargir le répertoire pour son instrument, il est constamment fasciné par l'idée de prêter sa voix (celle de son instrument), à des pièces écrites pour d'autres instruments ou pour la voix. D'ailleurs, Mayer, qui a longtemps chanté dans le Chœur de la Cathédrale de Bamberg lorsqu'il était enfant, se sent particulièrement attiré par la voix humaine, qu'il considère comme l'instrument le plus "naturel". Il a déjà fourni une preuve convaincante de ce parti-pris dans son enregistrement des "Romances sans paroles" – transcriptions de Bach pour hautbois et orchestre, dans lequel le style baroque et bel canto se marient admirablement. Cet enregistrement est immédiatement entré en seconde place dans les meilleures ventes de CD de musique classique en Allemagne.

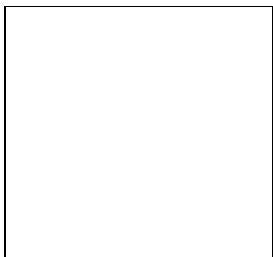
En 2004, le CD „A la quête de Mozart“ qu'Albrecht Mayer a enregistré avec Claudio Abbado et le Mahler Chamber Orchestra a une fois encore atteint le sommet des meilleures ventes. Son dernier enregistrement, toujours chez Deutsche Grammophon: „New Seasons“ apporte un éclairage nouveau à la musique de Haendel.

Albrecht Mayer a été élu „Instrumentiste de l'année“ et a reçu un Prix ECHO-Klassik de la Phono-Akademie allemande.

En décembre 2006, sa ville natale de Bamberg lui a décerné le Prix E.T.A.-Hoffmann.

Albrecht Mayer joue sur un hautbois Buffet Crampon.

TUGAN SOKHIEV



A seulement 28 ans, Tugan Sokhiev apparaît comme chef invité avec un nombre impressionnant d'orchestres internationaux. Ainsi, le 20 juin 2006, il a été primé « **Révélation musicale de l'année** » par le Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse. Il entretient une collaboration étroite avec le **Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg** et est depuis 2005, **Premier Chef Invité et Conseiller Musical** de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse

Cette saison, il a notamment dirigé l'Orchestre Radio-Symphonique de Vienne, l'Orchestre Symphonique de Bournemouth, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre du Bayerische Staatsoper et l'Orchestre National de France dans une version concert de *Katerina Ismaïlova* de Chostakovitch au Théâtre du Châtelet.

Elève d'Ilya Musin puis de Yuri Temirkanov, il sort diplômé du Conservatoire de St-Petersbourg en 2001. Lauréat du Concours International Prokofiev en 2000, il prend la tête de l'Orchestre Symphonique de Russie et devient directeur artistique de l'Orchestre Philharmonique d'Ossétie du Nord (jusqu'à 2003). *Le Voyage à Reims* marque ses débuts avec le Théâtre du Mariinski (2001), où il retournera régulièrement pour *Eugène Onéguine*, *Le Coq d'or*, *Iolanta* et *Samson et Dalila*. En 2002, il fait ses débuts au Welsh National Opera, avec *La Bohème* suivi d'un grand nombre d'autres productions dont *Eugène Onéguine* en 2004.

Dès la saison 2000/2001 il fait ses débuts à l'Opéra d'Islande, avec le Sinfonietta de la Radio Danoise, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de Toscane. La saison suivante, on peut citer des concerts avec l'Orchestre du Bayerische Staatsoper et l'Orchestre Philharmonique de la BBC, et ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham, l'Orchestre National de Montpellier et le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin

Ses débuts avec le Philharmonia Orchestra de Londres en 2002 sont couronnés de succès. Il se produit au Royal Festival Hall qui l'invitera à nouveau, donne une série de concerts avec les Premier et Troisième Concertos pour piano de Rachmaninov avec Mikhail Pletnev (2003) pour lesquels il reçoit d'excellentes critiques.

La saison 2003/2004 voit le retour de Tugan Sokhiev à Strasbourg et Montpellier, et il remporte de grands succès à l'occasion de ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise, l'Orchestre Symphonique de la Radio Autrichienne, l'Orchestre Radio-Symphonique de Francfort, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Ses débuts très remarquables au Festival d'Aix-en-Provence, en 2004, dans *L'Amour des trois oranges* ont été unanimement salués par la critique ; il dirige cette même production au Grand Théâtre de Luxembourg en 2005 et au Teatro Real de Madrid en 2006.

Parmi les autres temps forts des saisons 2004/2005 et 2005/2006, citons une nouvelle invitation à l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise, ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, l'Orchestre National de Porto à la Casa da Música, l'Orchestre Symphonique de Sydney, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, le Philharmonique d'Oslo, le Philharmonique de Munich et l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Il est invité à l'Opéra de Houston et au Théâtre Mariinski pour plusieurs opéras.